

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION EXTRAORDINAIRE 1991-1992 (*)

13 FÉVRIER 1992

PROPOSITION DE LOI

**modifiant l'arrêté royal n° 79 du
10 novembre 1967 relatif à
l'Ordre des médecins**

(Déposée par MM. De Groot et Flamant)

DEVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

En 1938, le législateur a jugé nécessaire de créer un Ordre des médecins, sur le modèle de l'Ordre des avocats qui avait été institué en 1810.

Vinrent ensuite l'Ordre des pharmaciens, l'Ordre des médecins-vétérinaires, l'Institut des réviseurs d'entreprises et l'Ordre des architectes. En outre, une proposition de loi tendant à créer un Ordre des dentistes a été déposée récemment au Sénat (Doc. Sénat, n° 1147/1, 1990-1991).

En créant ces organisations de droit public, le législateur leur a délégué une partie de ses pouvoirs normatifs.

S'il a agi de la sorte, c'est parce qu'il a jugé nécessaire de soumettre certaines professions de confiance à des normes plus strictes que celles qu'il a édictées pour la généralité des citoyens.

Plusieurs professions possédaient d'ailleurs un code de l'honneur imposant des règles déontologiques bien avant la création des ordres professionnels et, bien que la déontologie médicale fût déjà enseignée dans des universités longtemps avant que l'Ordre des médecins ne vit le jour, le médecin était totalement libre de s'y conformer ou de l'ignorer.

(*) Première session de la législature n° 48.

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

BUITENGEWONE ZITTING 1991-1992 (*)

13 FEBRUARI 1992

WETSVOORSTEL

**tot wijziging van het koninklijk
besluit n° 79 van 10 november 1967
betreffende de Orde der geneesheren**

**(Ingediend door de heren De Groot en
Flamant)**

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

De wetgever heeft het in 1938 nodig om geoordeeld om, in navolging van de in 1810 opgerichte Orde van advocaten een Orde van geneesheren op te richten.

Nadien kwamen nog de Orde van apothekers, de Orde van dierenartsen, het Instituut van bedrijfsrevisoren en de Orde van architecten tot stand. Bovendien werd onlangs in de Senaat een wetsvoorstel ingediend om over te gaan tot de oprichting van een Orde van tandartsen (Stuk Senaat, n° 1147/1, 1990-1991).

Door de oprichting van voornoemde publiekrechtelijke organisaties heeft de wetgever hen een deel van zijn normerende bevoegdheden overgedragen.

Hij deed dit omdat hij van oordeel was dat bepaalde vertrouwensberoepen aan strengere normen dan het gewone wettenarsenaal, toepasselijk op iedere burger, dienden onderworpen te worden.

Reeds lang voor het tot stand komen van de professionele ordes, kenden verschillende beroepen trouwens een erecode die de regels van plichtenleer bevatte en ofschoon de medische deontologie reeds vele jaren voor de oprichting van de Orde van geneesheren aan de universiteiten gedoceerd werd, bleef de naleving ervan volledig op vrijwillige basis.

(*) Eerste zitting van de legislatuur n° 48.

De nombreuses pratiques incompatibles avec la conscience avec laquelle le médecin se doit d'exercer son art demeurèrent par conséquent impunies.

En créant l'Ordre des médecins et en lui déléguant des compétences normatives sur le plan de la déontologie et des compétences disciplinaires, le législateur a voulu à l'époque mettre le holà aux abus existants. En outre, le fait de faire de l'appartenance à l'Ordre une condition d'exercice de la profession de médecin a conféré un caractère contraignant au respect de la déontologie.

L'Ordre ne pouvait ni ne peut cependant être considéré comme une véritable corporation. Ses membres demeurent en effet soumis à la juridiction des cours et tribunaux comme n'importe quel autre citoyen. Ainsi donc, si quiconque a encouru un préjudice, par exemple un patient, peut déposer plainte auprès de l'Ordre, il lui est en outre loisible de s'adresser au juge ordinaire.

Il ne faut pas non plus perdre de vue qu'il ne relève pas de la compétence de l'Ordre d'accorder une réparation. En outre, le déroulement et le résultat d'une procédure disciplinaire n'ont pas la moindre incidence sur une procédure pénale éventuelle ou sur une action civile portant sur les mêmes faits. Aux termes du Code judiciaire, les actions disciplinaires, civiles et pénales sont indépendantes les unes des autres.

En l'absence de dispositions spécifiques, le droit judiciaire dont les règles sont fixées par le Code judiciaire, est applicable à toutes les procédures et donc également aux procédures disciplinaires de l'Ordre des médecins.

S'il s'était déjà avéré nécessaire de créer un Ordre des médecins en 1938, cet Ordre a actuellement plus que jamais sa raison d'être.

A la suite de l'évolution technologique et scientifique de la médecine moderne, le médecin peut en effet intervenir de plus en plus dans ce qui constitue l'essence même de l'être humain.

Bien que la bioéthique requière une concertation pluridisciplinaire, on ne peut dans notre système juridique, conférer un caractère obligatoire aux règles de conduite éthiques qu'en faisant intervenir des collèges disciplinaires, qui doivent relever en l'occurrence de l'Ordre des médecins.

Quand on sait que les problèmes bioéthiques provoquent des débats passionnés qui ne débouchent sur un résultat législatif qu'au bout de plusieurs années, on comprend plus facilement qu'un Ordre des médecins répond à une nécessité. Le médecin sans cesse confronté à des difficultés nouvelles doit souvent prendre des décisions instantanées.

S'il est vrai, d'une part, que l'Ordre des médecins est plus que jamais nécessaire, il n'en demeure pas moins, d'autre part, que comme toutes les organisations disciplinaires, un tel Ordre doit être adapté aux exigences de notre temps.

Talrijke misbruiken die strijdig zijn met de gewetensvolle beroepsuitoefening bleven dan ook ongestraft.

Met de oprichting van de Orde van geneesheren en met de delegatie van deontologisch-normerende en tuchtrechtelijke bevoegdheden heeft de wetgever destijds aan de wantoestanden een halt willen toeroepen. Door het lidmaatschap van de Orde op te leggen als verplichting voor de uitoefening van het beroep van geneesheer werd daarenboven de naleving van de plichtenleer afdwingbaar gemaakt.

Toch kon en kan men de Orde niet beschouwen als een echte corporatie. De leden ervan blijven immers onderworpen aan de rechtsmacht van hoven en rechtbanken, zoals ieder ander burger. Het staat de benadeelde, bijvoorbeeld een patiënt, dan ook vrij om naast het neerleggen van een klacht bij de Orde zich ook te wenden tot de gewone rechter.

Men mag ook niet vergeten dat het niet tot de bevoegdheid van de Orde behoort om een schadevergoeding toe te kennen. Daarenboven hebben het verloop en de afloop van een tuchtrechtelijke procedure geen enkele invloed op een eventueel strafproces of op een burgerlijk geding met dezelfde feiten als voorwerp. Volgens het Gerechtelijk Wetboek zijn de tuchtrechtelijke, de burgerlijke en de strafrechtelijke vorderingen onafhankelijk van mekaar.

Het gerechtelijk recht, zoals het werd vastgelegd in het Gerechtelijk Wetboek, is, bij afwezigheid van specifieke bepalingen, toepasselijk op alle rechtsplegingen, dus ook op de tuchtprocedure van de Orde van geneesheren.

Indien het nu noodzakelijk bleek om destijds in 1938 een Orde van geneesheren op te richten, dan heeft de Orde nu meer dan ooit een bestaansrecht.

De moderne wetenschappelijk-technologische evolutie van de geneeskunde brengt immers met zich mee dat de arts hoe langer hoe meer kan ingrijpen op het wezen van de mens zelf.

En hoewel de bio-ethiek een pluri-disciplinair overleg vergt, toch kunnen ethische gedragsregels in ons rechtsstelsel alleen afdwingbaar gemaakt worden langs tuchtcolleges, die in dit geval tot de Orde van geneesheren dienen te behoren.

Als men vaststelt dat bio-ethische problemen voor jarenlange emotionele debatten zorgen vooraleer zij tot een wetgevend resultaat kunnen leiden, dan zal men des te gemakkelijker begrijpen hoezeer een Orde van geneesheren noodzakelijk is. De geneesheer die geconfronteerd wordt met de steeds sneller evoluerende eigentijdse mogelijkheden moet vaak « hic et nunc » beslissen.

Indien het enerzijds zo is dat de Orde van geneesheren nu meer dan ooit nodig is, dan is het anderzijds ook zo dat dergelijke Orde, zoals alle tuchtrechtelijke organisaties, moet aangepast zijn aan de eigentijdse noden.

La conception sociale et juridique du droit disciplinaire, des collèges de discipline et de la procédure disciplinaire a connu ces dernières années une évolution telle que la réforme mise en œuvre par l'arrêté royal n° 79 du 10 novembre 1967 est en grande partie dépassée.

La jurisprudence de la Cour européenne des droits de l'homme et celle de la Cour de cassation nous ont en effet donné une vision nouvelle de l'action disciplinaire.

Alors qu'actuellement, on constate au niveau du droit pénal que le législateur instaure continuellement de nouvelles dispositions visant à garantir les droits des prévenus, il serait inadmissible que le droit disciplinaire ne suive pas cette tendance.

Il est vrai qu'en principe, le droit disciplinaire est d'une tout autre nature que le droit pénal. Etant donné cependant que les normes de droit disciplinaire ne sont pas appliquées de la même manière que les dispositions pénales, seul l'octroi à la personne poursuivie sur le plan disciplinaire de garanties similaires à celles qui sont offertes à la personne poursuivie au pénal, est de nature à garantir que le cas de la première personne fera l'objet d'un traitement « juste ».

Il nous paraît dès lors urgent d'introduire dans le système disciplinaire de l'Ordre des médecins des éléments provenant tant du droit de procédure pénale que d'autres régimes disciplinaires belges.

Il convient aussi d'adapter l'organisation de l'Ordre des médecins aux théories contemporaines.

Les réformes prévues dans la présente proposition se situent dès lors à deux niveaux : celui de l'organisation proprement dite de l'Ordre et celui du droit de procédure disciplinaire.

La présente proposition vise donc les objectifs suivants : rajeunir les organes de l'Ordre, accroître la sécurité juridique pour le médecin poursuivi et pour le plaignant, donner une plus grande publicité à la procédure disciplinaire et adapter aux exigences de la société actuelle les bases légales sur lesquelles les règles déontologiques peuvent être édictées.

COMMENTAIRE DES ARTICLES

Art. 2

Afin d'uniformiser les cotisations annuelles dues par les médecins, celles-ci seront désormais fixées par le conseil national, même pour ce qui concerne la partie revenant au conseil provincial.

Art. 5

A l'exception de ceux qui ont leur domicile dans l'arrondissement bilingue de Bruxelles-Capitale, les médecins qui ont leur domicile médical dans la pro-

De maatschappelijke en juridische visie op het tuchtrecht, de tuchtcolleges en het tuchtprocesrecht is de laatste jaren in dergelijke mate geëvolueerd, dat de hervorming ingevoerd bij koninklijk besluit n° 79 van 10 november 1967 voor een belangrijk deel achterhaald is.

De jurisprudentie van het Europese Hof voor de Rechten van de Mens en van het Hof van cassatie heeft ons immers een nieuwe kijk gegeven op het disciplinair optreden.

Indien men nu vaststelt dat de wetgever op het strafrechtelijk vlak voortdurend nieuwe waarborgen inbouwt voor de verdachten, dan zou het onaanvaardbaar zijn indien het tuchtrecht de hedendaagse tendensen niet zou volgen.

Weliswaar is het tuchtrecht principieel van een gans andere aard dan het strafrecht. Door het feit echter dat de toepassing van tuchtrechtelijke normen niet op dezelfde wijze geschiedt als die van de strafrechtelijke bepalingen, kan alleen het toekennen van gelijkaardige waarborgen aan de disciplinair als aan de strafrechtelijke vervolgte persoon ervoor zorgen dat ook de eerstgenoemde een « eerlijke » behandeling van zijn zaak krijgt.

De invoering in het tuchtrechtelijk systeem van de Orde van geneesheren van zowel elementen uit het strafprocesrecht als uit andere Belgische tuchtrechtelijke stelsels lijkt dan ook dringend te zijn.

De organisatie van de Orde dient hiernaast eveneens aangepast te worden aan eigentijdse visies.

De hervormingen die dit voorstel wil doorvoeren situeren zich dan ook enerzijds op het vlak van de organisatie van de Orde als anderzijds op het vlak van het tuchtprocesrecht.

Met dit voorstel worden dan ook de volgende doelstellingen nagestreefd : een verjonging van de organen van de Orde, meer rechtszekerheid voor de vervolgte arts en voor de klager, grotere openbaarheid van het tuchtproces en het aanpassen van de wettelijke gronden waarop de deontologische regels kunnen uitgevaardigd worden aan de vereisten van de hedendaagse samenleving.

COMMENTAAR BIJ DE ARTIKELEN

Art. 2

Om tot een uniformiteit te komen voor de door de artsen te betalen jaarlijkse bijdrage wordt zij ook wat het deel betreft dat toekomt aan de provinciale raad, vastgelegd door de nationale raad.

Art. 5

De geneesheren die hun medische woonplaats hebben in de provincie Brabant, dienen, met uitsluiting van diegenen die in het tweetalig arrondisse-

vince de Brabant doivent relever du conseil provincial ayant la même langue que la langue administrative de la commune de leur domicile.

Il ne s'indique pas, en effet, que des médecins qui travaillent en équipe, ou qui participent au même rôle de garde, relèvent de la juridiction disciplinaire de conseils provinciaux différents.

Art. 6

L'article 6, 2°, prévoit qu'à l'avenir, les seules infractions possibles seront celles commises dans l'exercice ou du fait de l'exercice de la profession.

Etant donné que le patient dispose d'une liberté de choix et qu'il peut se faire une appréciation personnelle au sujet de la vie privée de son médecin, il est inutile de sanctionner disciplinairement des fautes extraprofessionnelles.

L'article 6, 3°, vise à établir une distinction aussi nette que possible entre l'établissement des normes déontologiques et la jurisprudence disciplinaire.

Le conseil national, qui n'a pas de compétence disciplinaire, est dès lors chargé de rendre des avis déontologiques.

Etant donné que l'adage *nullum crimen sine lege* n'est pas valable en droit disciplinaire, les collèges disciplinaires conservent malgré tout une compétence normative restreinte.

Art. 7

Les tâches des magistrats revêtent une extrême importance pour le fonctionnement de l'Ordre, notamment en ce qu'elles concernent l'instruction et le traitement des dossiers disciplinaires. Il est dès lors nécessaire de prévoir une limite d'âge.

Seuls des magistrats effectifs peuvent être nommés assesseur. Au cas où ils seraient mis à la retraite dans le courant de leur mandat, ils pourraient toutefois achever ce dernier.

Art. 8

Afin de permettre un rajeunissement des conseils provinciaux, il est prévu que les candidats à un mandat au sein de ces conseils doivent être inscrits depuis un an, et non plus depuis dix ans, au tableau de l'Ordre.

Il n'est toutefois imposé aucune limite d'âge aux candidats, du fait que les membres élus des conseils provinciaux ne peuvent pas exercer successivement plusieurs mandats et que tous les médecins qui bénéficient de la confiance de leurs confrères doivent pouvoir siéger au conseil provincial.

ment Brussel-Hoofdstad hun woonplaats hebben, te ressorteren onder die provinciale raad met dezelfde voertaal als de bestuurstaal van de gemeente van hun woonplaats.

Het is onwenselijk dat geneesheren die in teamverband werken, of die aan eenzelfde wachtregeling deelnemen, onder de tuchtmacht van verschillende provinciale raden zouden vallen.

Art. 6

Met het artikel 6, 2°, worden in de toekomst alleen nog overtredingen begaan bij de uitoefening of naar aanleiding van de uitoefening van het beroep.

Daar de patiënt over een keuzevrijheid beschikt en hij zelf het privé-leven van zijn arts naar waarde kan schatten, is het onnodig om extra-professionele fouten tuchtrechtelijk te bestraffen.

Het artikel 6, 3°, beoogt een zo groot mogelijke scheiding in te voeren tussen de deontologische normering en de tuchtrechtspraak.

De nationale raad, die geen tuchtrechtelijke bevoegdheid heeft, wordt daarom belast met het geven van de deontologische adviezen.

Doordat het adagium *nullum crimen sine lege* in het tuchtrecht niet geldt, blijven de tuchtcolleges toch nog een beperkte normerende bevoegdheid behouden.

Art. 7

De taken van de magistraten bij de werking van de Orde zijn uitermate belangrijk, in de eerste plaats voor zover ze betrekking hebben op onderzoek en behandeling van de tuchtdossiers. Het is dan ook noodzakelijk om een leeftijdsgrens in te stellen.

Alleen werkende magistraten kunnen tot bijzitter benoemd worden. Indien ze echter in de loop van hun mandaat op rust gesteld worden, mogen ze dit echter wel voltooien.

Art. 8

Om een verjonging van de provinciale raden mogelijk te maken wordt voortaan vereist dat de kandidaten voor een mandaat in de raden één jaar in plaats van tien jaar op de lijst van de Orde ingeschreven zijn.

Er wordt echter geen leeftijdsgrens voor de kandidaten ingevoerd omdat de verkozen leden uit de provinciale raden geen opeenvolgende mandaten mogen uitoefenen en dat al de geneesheren die het vertrouwen van hun collega's genieten in de provinciale raad moeten kunnen zetelen.

Art. 9

Cet article supprime l'obligation de voter, ainsi que le commande une saine conception de la démocratie.

Il va de soi que le conseil provincial conserve son pouvoir disciplinaire à l'égard des médecins qui n'ont pas participé aux élections.

Art. 10

Afin d'établir une distinction formelle entre l'instruction disciplinaire et le jugement de l'affaire, un collège d'instruction est institué au sein de chaque conseil provincial.

Ce collège est composé d'un assesseur et de deux médecins désignés par le conseil provincial. Le président de ce conseil ne peut toutefois pas faire partie du collège d'instruction.

Art. 12

Cette disposition vise également à permettre un rajeunissement des organes de l'Ordre. Pour pouvoir être élu par le conseil provincial, le candidat devra en effet être inscrit depuis un an, et non plus depuis dix ans, à l'un des tableaux de l'Ordre.

Une autre innovation consiste à permettre que des magistrats de carrière à la Cour du travail soient nommés au sein du conseil d'appel.

Art. 14

Cet article adapte les conditions d'éligibilité des membres du conseil national par analogie avec celles des membres du conseil d'appel.

Le nombre de membres nommés par le Roi, sur présentation des facultés de médecine, est porté à huit. Ces facultés de médecine d'Anvers et de Mons seront ainsi représentées au conseil national.

Art. 15

La formulation des principes généraux devant servir de base aux règles déontologiques a été quelque peu modifiée afin de mieux l'adapter aux réalités de la société moderne.

Cet article introduit une modification importante en ce qu'il prévoit une procédure de sanction du Code de déontologie médicale par arrêté royal, par analogie à la procédure de sanction des règles déontologiques de l'Ordre des architectes. Cette procédure vise à mettre un terme au manque de sécurité juridique qui caractérise les dispositions contenues dans le code.

Art. 9

Met dit artikel wordt volgens een gezond democratisch beginsel de stemplicht afgeschaft.

Uiteraard blijft de provinciale raad ook zijn tuchtmacht uitoefenen over de artsen die niet aan de verkiezingen hebben deelgenomen.

Art. 10

Om het tuchtonderzoek formeel te scheiden van de berechting van de zaak wordt formeel een onderzoekscollege binnen iedere provinciale raad opgericht.

Het bestaat uit de bijzitter en twee artsen aangeduid door de provinciale raad. De voorzitter van deze raad mag echter geen deel uitmaken van het onderzoekscollege.

Art. 12

Ook hier wordt voor een verjonging van de organen van de Orde geopteerd. Om door de provinciale raad te kunnen worden verkozen dient men vanaf nu slechts één jaar ingeschreven te zijn op een van de lijsten van de Orde in plaats van tien jaar.

Een andere nieuwigheid bestaat erin dat ook beroepsmagistraten in het Arbeidshof tot lid van de raad van beroep kunnen benoemd worden.

Art. 14

De verkiesbaarheidsvereisten van de leden van de nationale raad worden aangepast, analoog met die voor de leden van de raad van beroep.

Het aantal door de Koning, op voordracht van de geneeskundige faculteiten, te benoemen leden wordt op acht gebracht. Hierdoor zullen ook de geneeskundige faculteiten van Antwerpen en Bergen in de nationale raad vertegenwoordigd zijn.

Art. 15

De fundamentele waarop de deontologische regels dienen te worden gegrond worden enigszins anders verwoord, zodat ze beter passen in de moderne maatschappij.

De belangrijkste wijziging die dit artikel invoert bestaat erin dat een procedure voor de bekrachtiging van de code van geneeskundige plichtenleer wordt uitgewerkt, analoog met de bekrachtigingsprocedure van de deontologische reglementen van de Orde van architecten. Het is de bedoeling om de rechtsonzekerheid rond de in de code vervatte bepalingen te doen ophouden.

Il est capital pour le droit à la défense de savoir comment les collèges de discipline appliquent et interprètent les règles de déontologie. L'objectif est de charger le conseil national de publier chaque année un répertoire de ses décisions les plus importantes sur le plan du droit disciplinaire, répertoire qui serait en quelque sorte comparable à la Pasicrisie.

Désormais, le conseil national se voit confier une compétence exclusivement normative, ce qui permet d'établir une distinction nette entre la fonction juridictionnelle et la fonction normative au sein des organes de l'Ordre.

Art. 16

L'objet du droit disciplinaire médical est de ramener dans le droit chemin les médecins qui ne respectent pas les règles de la déontologie médicale.

Une suspension effective de longue durée peut toutefois ruiner une carrière. Il est donc nécessaire d'élargir l'éventail des sanctions applicables par les collèges de discipline. C'est pourquoi la proposition prévoit l'introduction de l'amende disciplinaire, sanction qui est également appliquée aux médecins néerlandais et qui peut notamment frapper les huissiers de justice en Belgique. Cet article prévoit également la possibilité de prononcer une suspension avec sursis.

Art. 17

Un système de réhabilitation, analogue à celui applicable en droit pénal et aux architectes, a été prévu en l'occurrence.

Les sanctions disciplinaires morales sont effacées automatiquement après trois ans, à moins que l'intéressé ait encouru une nouvelle sanction entre-temps.

Une demande de réhabilitation peut être introduite après trois ans pour les autres sanctions, sauf pour la radiation du tableau de l'Ordre.

Une procédure a également été prévue pour la réinscription au tableau de l'Ordre des médecins radiés. Le Code judiciaire prévoit déjà une telle procédure pour les avocats.

Art. 20

Cet article instaure notamment la prescription de l'action disciplinaire, par analogie avec les dispositions relatives à la prescription des actions disciplinaires intentées à charge du personnel de l'Etat.

Des règles de procédure sont également prévues afin que l'instruction et le jugement du dossier disciplinaire soient tout à fait scindés.

Voor het recht op verdediging is het van het grootste belang te weten hoe de tuchtcolleges de regels van plichtenleer toepassen en interpreteren. Het is de bedoeling om de nationale raad op te dragen jaarlijks een repertorium met de belangrijkste tuchtrechtelijke beslissingen te publiceren, vergelijkbaar met de uitgaven van de Pasicrisie.

Van nu af aan wordt de nationale raad exclusief de normerende bevoegdheid opgedragen, zodat berechting en normgeving van elkaar gescheiden worden.

Art. 16

De bedoeling van het medisch tuchtrecht bestaat erin om de geneesheren die regels van de medische deontologie met de voeten treden opnieuw op het rechte pad te brengen.

Een effectieve langdurige schorsing kan echter een medische praktijk volledig afbouwen. Daarom is het noodzakelijk om de tuchtcolleges meer mogelijkheden te bieden bij het opleggen van sancties. Daarom wordt de tuchtrechtelijke geldboete ingevoerd, die ook in Nederland voor de artsen van toepassing is, en die in België onder meer aan de gerechtsdeurwaarders kan opgelegd worden. Verder kan een schorsing met uitstel worden uitgesproken.

Art. 17

Analoog met het strafrecht en met de regeling die voor de architecten werd uitgewerkt wordt een systeem van herstel in eer en rechten uitgewerkt.

De morele tuchtsancties worden na verloop van drie jaar automatisch uitgewist, tenzij de betrokkene ondertussen een nieuwe sanctie opliep.

Voor de andere sancties, behalve voor de schraping van de lijst van de Orde, kan na verloop van drie jaar een verzoek tot herstel in eer en rechten worden ingediend.

Er wordt ook een procedure ingevoerd voor de herinschrijving op de lijst van de Orde van de geschrapte geneesheren. Voor de advocaten werd een dergelijke procedure reeds vastgelegd in het Gerechtelijk Wetboek.

Art. 20

Met dit artikel wordt onder meer de verjaring van de tuchtvordering ingevoerd, gelijkaardig, met de bepalingen voor de verjaring van tuchtvorderingen ten laste van het Rijkspersoneel.

Tevens worden procedureregels ingevoerd om onderzoek en berechting van het tuchtdossier volledig te scheiden.

Art. 21

Dans une procédure disciplinaire, le plaignant ou le requérant n'est pas partie à la cause. Il apparaît toutefois nécessaire de lui communiquer, après le prononcé de la décision du conseil provincial, le dispositif de cette décision et de lui accorder un droit d'appel limité.

Art. 24

Bien qu'il apparaisse clairement des travaux préparatoires du Code judiciaire que le médecin inculpé peut se faire assister non seulement par un conseil, mais aussi par d'autres personnes, par un collègue par exemple, il convient de le préciser dans la loi.

Les règles qui s'appliquent depuis l'entrée en vigueur de la loi du 13 mars 1985 en matière de publicité des audiences des conseils d'appel, s'appliqueront désormais aussi aux audiences des conseils provinciaux.

Art. 25

Conformément au droit pénal, le conseil d'appel ne pourra plus à l'avenir aggraver la sanction prononcée par le conseil provincial s'il n'a été interjeté appel que par les médecins condamnés.

Art. 29

Une incompatibilité est établie entre une fonction dirigeante dans un syndicat de médecins ou une fonction dirigeante dans une mutualité et un mandat dans l'un des organes de l'Ordre. En cas de contestation, le conseil d'appel se prononce en premier et dernier ressort.

Art. 21

In een tuchtprocedure is de klager of de verzoeker geen partij in het geding. Toch lijkt er de noodzaak te bestaan om na de uitspraak van de provinciale raad hem het beschikkend gedeelte van de beslissing over te maken en hem een beperkt recht van hoger beroep toe te kennen.

Art. 24

Ofschoon uit de voorbereidingen van het Gerechtelijk Wetboek duidelijk blijkt dat de verdachte geneesheer zich niet alleen door een advocaat maar ook door anderen zoals door een collega mag laten bijstaan, lijkt het toch aangewezen die duidelijk in de wet vast te leggen.

De regeling die sinds de wet van 13 maart 1985 bestaat wat betreft de openbaarheid van de zittingen van de raden van beroep, wordt nu ook toepasselijk op de zittingen van de provinciale raden.

Art. 25

Analoog met het strafprocesrecht zal in de toekomst de raad van beroep de sanctie opgelegd door de provinciale raad niet meer kunnen verzwaren indien alleen door de veroordeelde geneesheren hoger beroep werd ingesteld.

Art. 29

Er wordt een onverenigbaarheid ingevoerd tussen een leidinggevende functie in een artsensyndicaat of een leidinggevende functie in een ziekenfonds en een mandaat in een van de organen van de Orde. Ingeval van betwisting doet de raad van beroep uitspraak in eerste en laatste aanleg.

E. DE GROOT
E. FLAMANT

PROPOSITION DE LOI

CHAPITRE I^{er}

Organisation

Article 1^{er}

L'Ordre des médecins, créé par la loi du 25 juillet 1938 et réformé par l'arrêté royal n° 79 du 10 novembre 1967, modifié par la loi du 13 mars 1985 et par l'arrêté royal du 26 décembre 1985, est dorénavant régi par les dispositions de la présente loi.

Ses organes sont : les conseils provinciaux, les conseils d'appel et le conseil national.

Il jouit de la personnalité civile de droit public.

Art. 2

L'Ordre des médecins comprend tous les docteurs en médecine, chirurgie et accouchements, domiciliés en Belgique et inscrits au tableau de l'Ordre de la province dans laquelle est situé leur domicile. Est considéré comme domicile au sens de la présente loi, le lieu où le médecin exerce ses activités principales.

Sans préjudice aux dispositions de l'article 44*septies* de l'arrêté royal n° 78 du 10 novembre 1967 relatif à l'exercice de l'art de guérir, de l'art infirmier, des professions paramédicales et aux commissions médicales, tout médecin doit, pour pouvoir pratiquer l'art médical en Belgique, être inscrit au tableau de l'ordre.

Le médecin militaire n'est soumis à cette obligation que s'il pratique l'art médical en dehors de l'exercice de son emploi militaire.

Nul ne peut être inscrit à plus d'un des tableaux provinciaux, lesquels constituent ensemble le tableau de l'Ordre.

Art. 3

Tant en justice que pour stipuler ou s'obliger, l'Ordre agit par son conseil national et est représenté par le président de celui-ci ou, à son défaut, par son président suppléant, conjointement avec un vice-président.

L'Ordre ne peut posséder en propriété ou autrement des immeubles autres que ceux nécessaires à son fonctionnement.

Des dispositions entre vifs ou testamentaires au profit de l'Ordre doivent être autorisées par le Roi.

WETSVOORSTEL

HOOFDSTUK I

Inrichting

Artikel 1

Voor de Orde der geneesheren opgericht door de wet van 25 juli 1938 en hervormd door het koninklijk besluit n° 79 van 10 november 1967, gewijzigd door de wet van 13 maart 1985 en door het koninklijk besluit van 26 december 1985, gelden voortaan de bepalingen van deze wet.

Haar organen zijn : de provinciale raden, de raden van beroep en de nationale raad.

Zij geniet publiekrechtelijke rechtspersoonlijkheid.

Art. 2

De Orde der geneesheren omvat alle dokters in de genees-, heel- en verloskunde, in België woonachtig en ingeschreven op de lijst van de Orde van de provincie waar zij hun woonplaats hebben. Volgens deze wet wordt als woonplaats beschouwd de plaats waar de geneesheer zijn voornaamste bedrijvigheid uitoefent.

Onverminderd de bepalingen van artikel 44*septies* van het koninklijk besluit n° 78 van 10 november 1967 betreffende de uitoefening van de geneeskunst, de verpleegkunde, de paramedische beroepen en de geneeskundige commissies moet ieder geneesheer, om de geneeskunde in België te mogen uitoefenen ingeschreven zijn op de lijst van de Orde.

De legerdokter is hiertoe alleen verplicht indien hij de geneeskunde uitoefent buiten de uitoefening van zijn militair ambt.

Niemand mag ingeschreven zijn op meer dan één der provinciale lijsten, die samen de lijst van de Orde uitmaken.

Art. 3

Zowel in rechte als om te bedingen of om zich te verbinden treedt de Orde op door de nationale raad en is zij vertegenwoordigd door de voorzitter, of bij diens ontstentenis, door de plaatsvervangende voorzitter van deze raad samen met een ondervoorzitter.

De Orde mag, in eigendom of anders enkel die onroerende goederen bezitten die voor haar werking nodig zijn.

Beschikkingen onder de levenden of bij testament ten voordele van de Orde behoeven machtiging van de Koning.

En vue de permettre à l'Ordre de remplir sa mission, une cotisation annuelle est réclamée aux médecins inscrits au tableau.

Le Conseil national fixe le montant de cette cotisation et indique la partie de celle-ci qui est destinée à assurer le fonctionnement des conseils provinciaux.

Art. 4

L'emploi des langues, dans les relations administratives de l'Ordre est régi par les dispositions légales relatives à l'emploi des langues en matière administrative.

CHAPITRE II

Les conseils provinciaux

Art. 5

Il est établi dans chaque province, un conseil provincial de l'ordre des médecins qui a autorité et juridiction sur les médecins qui sont inscrits, conformément à l'article 2, au tableau de l'ordre de cette province. Cette autorité et cette juridiction ne sont exercées à l'égard des médecins militaires que pour l'activité qui a requis leur inscription au tableau de l'ordre conformément au même article.

Toutefois, dans la province de Brabant, deux conseils provinciaux sont établis : l'un utilisant la langue française et l'autre, la langue néerlandaise. Le premier a autorité et juridiction sur les médecins domiciliés dans les communes où la langue administrative est le français; le second a autorité et juridiction sur les médecins domiciliés dans les communes où la langue administrative est le néerlandais. Les médecins domiciliés dans les communes de l'arrondissement administratif de Bruxelles-Capitale sont inscrits, selon leur choix, au tableau de l'un des deux conseils provinciaux.

Le Roi règle l'organisation et le fonctionnement des conseils provinciaux. Il en fixe le siège.

Chaque conseil provincial établit son règlement d'ordre intérieur; celui-ci est soumis au conseil national qui en arrête définitivement le texte.

Art. 6

Les attributions des conseils provinciaux sont :

1° dresser le tableau de l'ordre. Ils peuvent refuser ou différer l'inscription au tableau soit si le demandeur s'est rendu coupable d'un fait dont la gravité entraînerait pour un membre de l'ordre la radiation du tableau, soit sur base d'informations

Teneinde de Orde in staat te stellen haar opdrachten te vervullen, wordt een jaarlijkse bijdrage van de op de lijst ingeschreven geneesheren geëist.

De Nationale Raad stelt het bedrag ervan vast met aanduiding van het gedeelte dat bestemd is om de werking te organiseren van de provinciale raden.

Art. 4

Voor het gebruik der talen in de administratieve betrekkingen van de Orde, gelden de wettelijke bepalingen op het gebruik der talen in bestuurszaken.

HOOFDSTUK II

De provinciale raden

Art. 5

In iedere provincie wordt een provinciale raad van Orde der geneesheren opgericht, die gezag en rechtsmacht heeft over de geneesheren die op de lijst van de Orde van die provincie zijn ingeschreven, overeenkomstig artikel 2; ten opzichte van de legerdokters, worden gezag en rechtsmacht slechts uitgeoefend voor de bedrijvigheid waarvoor hun inschrijving overeenkomstig hetzelfde artikel op de lijst van de Orde is vereist.

In de Provincie Brabant worden evenwel twee provinciale raden opgericht : de ene met het Nederlands, de andere met het Frans als voertaal. De eerste heeft gezag en rechtsmacht over de geneesheren die hun woonplaats hebben in de gemeenten waarvan de bestuurstaal het Nederlands is; de tweede heeft gezag en rechtsmacht over de geneesheren die hun woonplaats hebben in de gemeenten waarvan de bestuurstaal het Frans is. De geneesheren die in de gemeenten van het administratief arrondissement Brussel-Hoofdstad hun woonplaats hebben, worden volgens hun keuze op de lijst van één van de beide provinciale raden ingeschreven.

De Koning regelt de inrichting en de werking van de provinciale raden. Hij bepaalt de plaats van hun zetel.

Elke provinciale raad maakt zijn reglement van orde dat voor goedkeuring aan de nationale raad dient te worden voorgelegd.

Art. 6

De provinciale raden zijn bevoegd om :

1° De lijst van de Orde op te maken. Zij kunnen de inschrijving op de lijst weigeren of uitstellen ofwel wanneer de aanvrager zich schuldig heeft gemaakt aan een zo zwaarwichtig feit dat het voor het lid van de Orde de schrapping van de lijst tot gevolg zou

communiquées par l'Etat d'origine ou de provenance s'il s'agit d'un ressortissant d'un Etat membre de la Communauté économique européenne désireux de s'établir dans le ressort du conseil provincial.

Si la commission médicale compétente ou la commission médicale de recours prévue à l'article 37, § 4, de l'arrêté royal n° 78 du 10 novembre 1967 relatif à l'exercice de l'art de guérir, de l'art infirmier, des professions paramédicales et aux commissions médicales a décidé et a porté à la connaissance de l'Ordre qu'un médecin ne remplit plus les conditions requises pour exercer l'art médical ou qu'il y a lieu, pour des raisons de déficience physique ou mentale, de lui imposer une limitation de l'exercice de l'art médical, le conseil provincial intéressé, dans le premier cas, omet le nom du médecin du tableau et, dans le second, subordonne le maintien de son nom au respect de la limitation imposée.

Le nom du médecin peut également être omis du tableau à sa demande.

La décision par laquelle une inscription au tableau est refusée ou différée, par laquelle le nom d'un médecin est omis du tableau ou par laquelle il est maintenu sous condition restrictive, doit être motivée;

2° veiller au respect des règles de la déontologie médicale par les médecins visés à l'article 2, alinéa 1^{er}. Ils peuvent à cet effet prendre individuellement des mesures afin de prévenir les infractions aux règles de la déontologie, d'en réparer les conséquences ou d'éviter les récidives. Ils peuvent en outre réprimer disciplinairement les fautes de ces médecins, commises dans l'exercice ou du fait de l'exercice de leur profession;

3° demander au conseil national, d'initiative ou à la demande d'un membre de l'Ordre, des avis sur des questions de déontologie médicale qui ne sont pas réglées dans le code prévu à l'article 15, § 1^{er}, ou par la jurisprudence établie en application du § 2, 1° du même article; les avis sont communiqués par le conseil national au conseil provincial qui les transmet au médecin intéressé;

4° signaler aux autorités compétentes les actes d'exercice illégal de l'art médical, dont ils ont connaissance;

5° répondre à toute demande d'avis des cours et tribunaux relative à des contestations d'honoraires;

6° percevoir chaque année la cotisation visée à l'article 3.

Les cotisations sont transmises au conseil national, après déduction de la quotité destinée au fonctionnement des conseils provinciaux.

hebben ofwel op grond van inlichtingen meegedeeld door de lidstaat van oorsprong of herkomst wanneer het een onderdaan betreft van een lidstaat van de Europese Gemeenschap die zich in het ambtsgebied van de provinciale raad wenst te vestigen.

Wanneer de daartoe bevoegde geneeskundige commissie of de geneeskundige beroepscommissie, bepaald bij artikel 37, § 4 van het koninklijk besluit n° 78 van 10 november 1967 betreffende de uitoefening van de geneeskunde, de verpleegkunde, de paramedische beroepen en de geneeskundige commissies; heeft beslist en aan de Orde heeft laten weten dat een geneesheer de vereiste voorwaarden voor de uitoefening van de geneeskunde niet meer vervult, of om redenen van lichamelijke of geestelijke onvolwaardigheid op een beperkte uitoefening van de geneeskunde is aangewezen, laat de betrokken provinciale raad in het eerste geval de naam van de geneesheer uit de lijst weg en in het tweede geval maakt hij het behoud ervan afhankelijk van het nakomen van de opgelegde beperking.

De naam van de geneesheer wordt ook uit de lijst weggelaten wanneer hij daarom verzoekt.

De beslissing waarbij een inschrijving op de lijst wordt geweigerd of uitgesteld, waarbij de naam van een geneesheer wordt weggelaten of waarbij onder beperkende voorwaarden de naam op de lijst wordt behouden, moet met redenen omkleed zijn.

2° Te waken over het naleven van de medische plichtenleer door de in artikel 2, eerste lid bedoelde geneesheren. Hiertoe kunnen ze individueel maatregelen nemen die tot doel hebben de overtreding van de regels van de plichtenleer te voorkomen, de gevolgen ervan te herstellen of de herhaling ervan te beletten. Bovendien kunnen ze tuchtmaatregelen treffen wegens fouten die voornoemde geneesheren in de uitoefening van hun beroep of naar aanleiding ervan begaan.

3° Op eigen initiatief of op verzoek van een lid van de Orde, adviezen te vragen aan de nationale raad, over problemen van de medische plichtenleer die niet geregeld zijn in de bij artikel 15, § 1, bedoelde code of in de rechtspraak gevestigd met toepassing van § 2, 1° van hetzelfde artikel; de adviezen worden door de nationale raad meegedeeld aan de provinciale raad, die ze aan de betrokken geneesheer overmaakt.

4° De bevoegde overheden kennis te geven van de daden van onwettige uitoefening van de geneeskunde, waarvan zij kennis hebben.

5° Gevolg te geven aan elk verzoek om advies vanwege de hoven en rechtbanken omtrent betwistingen betreffende honoraria.

6° Jaarlijks de bijdrage te innen waarvan sprake in artikel 3.

De bijdragen worden overgemaakt aan de nationale raad, na afhouding van het gedeelte dat bestemd is voor de werking van de provinciale raden.

Art. 7

§ 1^{er}. Chaque conseil provincial est composé :

1° de membres effectifs et de membres suppléants à élire par les médecins inscrits au tableau visé à l'article 6 de la présente loi et non suspendus. La durée du mandat est de six ans. Le conseil se renouvelle par moitié tous les trois ans. Le nombre des membres effectifs et des membres suppléants à élire par arrondissement judiciaire de la province est fixé par le Roi. Ce nombre doit être pair. Le Roi fixe les règles assurant la représentation des médecins d'expression allemande au conseil provincial de Liège; à cette fin, Il peut créer un district électoral distinct;

2° d'un assesseur effectif et d'un assesseur suppléant, nommés par le Roi pour une durée de six ans; l'assesseur a voix consultative.

L'assesseur fait partie du bureau visé à l'article 10, § 1^{er}, ainsi que du collège d'instruction prévu à l'article 10, § 2. Ces assesseurs sont choisis parmi les magistrats effectifs des tribunaux de première instance et des tribunaux du travail, à l'exclusion des juges d'instruction et des membres des parquets. Leur promotion aux fonctions de conseiller à la cour d'appel ou leur mise à la retraite ne font pas obstacle à leur maintien en fonction comme assesseur. Les assesseurs doivent être domiciliés dans la province.

§ 2. Le membre effectif du conseil national, ou à son défaut son suppléant, élu par le conseil provincial en dehors de son sein, assiste de droit avec voix consultative aux séances du conseil provincial.

Art. 8

§ 1^{er}. Sont éligibles comme membres effectifs ou comme membres suppléants du conseil provincial de leur domicile, les médecins de nationalité belge inscrits au tableau visé à l'article 6 de la présente loi depuis un an au moins au moment de l'élection et n'ayant pas encouru de sanction autre que celle de l'avertissement ou l'une des déchéances prévues aux articles 11, 12, 14 et 17.

§ 2. Les membres effectifs ne sont rééligibles que trois ans au moins après l'expiration de leur mandat.

Art. 9

L'élection des membres a lieu au scrutin secret. Le droit de vote est limité aux deux tiers des sièges à pourvoir pour l'arrondissement.

Art. 7

§ 1. Elke provinciale raad is samengesteld uit :

1° gewone en plaatsvervangende leden te verkiezen door de geneesheren die op de lijst, zoals bedoeld in artikel 6 van deze wet, ingeschreven zijn en niet geschorst zijn. De duur van het mandaat is zes jaar. De raad wordt om de drie jaar voor de helft vernieuwd. Het aantal gewone en plaatsvervangende leden, te verkiezen per rechterlijk arrondissement van de provincie, wordt door de Koning vastgesteld. Het moet een even getal zijn. De Koning bepaalt de regelen om in de vertegenwoordiging van de Duitstalige geneesheren in de provinciale raad van Luik te voorzien; te dien einde kan Hij een afzonderlijk kiesdistrict oprichten;

2° een gewoon en een plaatsvervangend bijzitter, die voor een termijn van zes jaar door de Koning benoemd worden; de bijzitter heeft een raadgevende stem.

De bijzitter maakt deel uit van het in artikel 10, § 1 bedoelde bureau, en van het in artikel 10, § 2 bedoelde onderzoekscollege. De bijzitters worden gekozen uit de werkende magistraten van de rechtbanken van eerste aanleg en van de arbeidsrechtbanken, met uitzondering van de onderzoeksrechters en van de leden van de parketten. Hun benoeming als raadsheer in het Hof van Beroep of hun opruststelling is geen beletsel tot de verdere uitoefening van hun ambt als bijzitter. De bijzitters moeten in de provincie woonachtig zijn.

§ 2. Het gewoon lid van de nationale raad, of bij ontstentenis zijn plaatsvervanger, verkozen door de provinciale raad buiten zijn midden, neemt van ambtswege met raadgevende stem deel aan de zittingen van de provinciale raad.

Art. 8

§ 1. Als gewone of als plaatsvervangende leden van de provinciale raad van hun woonplaats zijn verkiesbaar de geneesheren van Belgische nationaliteit die op het ogenblik van de verkiezing sedert ten minste één jaar ingeschreven zijn op de lijst, zoals bedoeld in artikel 6 van deze wet, die geen zwaardere sanctie hebben opgelopen dan de berisping en niet vervallen werden verklaard overeenkomstig de artikelen 11, 12, 14 en 17.

§ 2. De gewone leden kunnen eerst ten minste drie jaar na het verstrijken van hun mandaat herkozen worden.

Art. 9

De verkiezing van de leden geschiedt bij geheime stemming. Het kiesrecht wordt beperkt tot twee derde van de voor het arrondissement te begeben zetels.

Tout électeur qui conteste la régularité des opérations électorales a un droit de réclamation contre les résultats des élections.

Le Roi fixe, sur avis du conseil national, les modalités des élections ainsi que les formes et délais requis pour l'introduction des réclamations et le délai dans lequel il doit être statué sur celles-ci.

Art. 10

§ 1^{er}. Le conseil provincial élit en son sein un président, un vice-président et un secrétaire qui, avec l'assesseur visé à l'article 7, § 1^{er}, 2^o, constituent le bureau.

Il élit également en son sein les membres chargés de compléter le bureau en cas d'absence du président, du vice-président ou du secrétaire.

Le membre effectif du conseil national ou à son défaut son suppléant, élu par le conseil provincial, assiste de droit avec voix consultative aux séances du bureau du conseil provincial.

§ 2. Le conseil provincial élit en son sein deux membres effectifs et deux membres suppléants qui, avec l'assesseur visé à l'article 7, § 1^{er}, 2^o, constituent un collège dénommé ci-après « le collège d'instruction », qui est chargé d'instruire les affaires disciplinaires dont le conseil provinciale a été saisi. Le mandat des membres du collège d'instruction est de trois ans et est renouvelable une seule fois. Le collège d'instruction est présidé par le médecin désigné à cet effet par le conseil provincial.

§ 3. Sauf pour le président du conseil provincial, il n'existe aucune incompatibilité entre les fonctions de membre du bureau et de membre du collège d'instruction.

Art. 11

Sans préjudice de l'application de sanctions disciplinaires, tout membre élu d'un conseil provincial qui, dûment convoqué s'est abstenu sans motif légitime d'assister à trois séances consécutives, peut être déclaré déchu de son mandat.

CHAPITRE III

Les conseils d'appel

Art. 12

§ 1^{er}. Le conseil d'appel utilisant la langue française et le conseil d'appel utilisant la langue néerlandaise sont composés chacun :

Iedere kiezer die de regelmatigheid van de verkiezingsverrichtingen betwist heeft het recht tegen de uitslagen van de verkiezingen bezwaar in te dienen.

De Koning bepaalt, op advies van de nationale raad, de wijze waarop de verkiezingen plaatsvinden alsmede de vormen en de termijnen voor het indienen van de bezwaren en de termijn binnen dewelke over die bezwaren uitspraak wordt gedaan.

Art. 10

§ 1. De provinciale raad kiest uit zijn midden een voorzitter, een ondervoorzitter en een secretaris die, met de bijzitter bedoeld in artikel 7, § 1, 2^o, het bureau vormen.

Hij kiest eveneens uit zijn midden de leden die het bureau moeten aanvullen bij afwezigheid van de voorzitter, de ondervoorzitter of de secretaris.

Het gewone lid van de nationale raad of, bij ontstentenis, diens plaatsvervanger, verkozen door de provinciale raad, neemt van rechtswege met raadgevende stem deel aan de vergaderingen van het bureau van de provinciale raad.

§ 2. De provinciale raad kiest uit zijn midden twee gewone en twee plaatsvervangende leden die, met de bijzitter bedoeld in artikel 7, § 1, 2^o, een college vormen, hierna « het onderzoekscollege » genoemd, dat belast is met het onderzoek van de tuchtzaken die bij de provinciale raad werden aanhangig gemaakt. Het mandaat van de leden van het onderzoekscollege duurt drie jaar en is eenmaal hernieuwbaar. Het onderzoekscollege wordt voorgezeten door de geneesheer die hiertoe werd aangeduid door de provinciale raad.

§ 3. Behalve voor de voorzitter van de provinciale raad bestaat er geen onverenigbaarheid tussen het lidmaatschap van het bureau en dat van het onderzoekscollege.

Art. 11

Onverminderd de toepassing van tuchtstraffen, kan elk verkozen lid van een provinciale raad dat, na regelmatige oproeping, zonder wettige reden drie achtereenvolgende zittingen niet bijwoont, van zijn mandaat worden vervallen verklaard.

HOOFDSTUK III

De raden van beroep

Art. 12

§ 1. De raad van beroep, met het Nederlands als voertaal en de raad van beroep met het Frans als voertaal, zijn elk samengesteld uit :

1° de cinq membres effectifs et de cinq membres suppléants médecins élus pour une durée de six ans et rééligibles. Chaque conseil provincial élit un des cinq membres du conseil d'appel de son régime linguistique. Ce conseil provincial élit celui-ci parmi les médecins de nationalité belge, inscrits à son tableau depuis un an au moins au moment de l'élection et à l'un des tableaux provinciaux de l'Ordre depuis sept ans au moins, et n'ayant pas encouru au cours des cinq dernières années une sanction autre que celle de l'avertissement ou l'une des déchéances prévues aux articles 11, 14, 17;

2° de cinq membres effectifs et de cinq membres suppléants, conseillers à la cour d'appel ou à la Cour du travail, nommés par le Roi pur une durée de six ans;

3° d'un greffier effectif et d'un greffier suppléant nommés par le Roi pour une durée de six ans. Un même greffier ou greffier suppléant peut être nommé auprès des deux conseils d'appel, à condition qu'il connaisse les deux langues nationales.

§ 2. Le Roi nomme parmi les membres magistrats le président et les rapporteurs de chacun des conseils.

§ 3. Un membre non élu du conseil national, qui est délégué à cet effet, assiste de droit aux séances de chaque conseil d'appel en vue d'y exprimer l'avis du conseil national sur des questions de principe ou des règles de déontologie soulevées à l'occasion du cas examiné.

§ 4. La rémunération des greffiers et des greffiers suppléants est à charge de l'Ordre. Elle est fixée par le conseil national.

§ 5. Sans préjudice de l'application de sanctions disciplinaires, tout membre élu d'un conseil d'appel, qui, dûment convoqué, s'est abstenu sans motif légitime d'assister à trois séances consécutives, peut être déclaré déchu de son mandat.

§ 6. Chaque conseil d'appel établit son règlement d'ordre intérieur; celui-ci est soumis pour approbation au conseil national.

§ 7. Le siège des conseils d'appel est fixé dans la Région de Bruxelles-Capitale.

Art. 13

Chacun des conseils d'appel connaît, selon les règles fixées aux articles 24 et 25, de l'appel des décisions prises respectivement par les conseils provinciaux utilisant la langue française ou par ceux utilisant la langue néerlandaise et qui font application de l'article 6, 1° ou 2°.

Il se prononce dans les mêmes conditions en premier et dernier ressort :

1° sur les réclamations prévues à l'article 9 : si ces réclamations portent sur des faits qui auraient pu

1° vijf effectieve leden en vijf plaatsvervangende leden die geneesheren zijn. Zij worden verkozen voor een termijn van zes jaar en zijn herkiesbaar. Elke provinciale raad kiest een der vijf leden van de raad van beroep van zijn taalstelsel. De provinciale raad kiest dat lid uit de geneesheren van Belgische nationaliteit die op het ogenblik van de verkiezing sedert ten minste één jaar op zijn lijst ingeschreven zijn, en sedert ten minste zeven jaar op één van de provinciale lijsten van de Orde, die de laatste vijf jaar geen zwaardere sanctie dan de berisping hebben opgelopen en niet vervallen werden verklaard overeenkomstig de artikelen 11, 14, 17;

2° vijf effectieve en vijf plaatsvervangende leden, werkende raadsheren in het Hof van beroep of in het Arbeidshof, door de Koning benoemd voor een termijn van zes jaar;

3° een griffier en een plaatsvervangend griffier, voor een termijn van zes jaar door de Koning benoemd. Eenzelfde griffier of plaatsvervangend griffier kan bij de twee raden van beroep worden benoemd op voorwaarde dat hij de beide landstalen machtig is.

§ 2. De Koning benoemt uit de leden die magistraten zijn, de voorzitter en de verslaggevers van elke raad.

§ 3. Een niet verkozen lid van de nationale raad, dat daartoe is afgevaardigd, woont van rechtswege de zittingen bij van elke raad van beroep om er het advies van de nationale raad uit te brengen over beginselkwesties of over regelen van de plichtenleer, die ter gelegenheid van een onderzocht geval worden opgeworpen.

§ 4. De bezoldiging van de griffiers en van de plaatsvervangende griffiers valt ten laste van de Orde. Zij wordt door de nationale raad vastgesteld.

§ 5. Onverminderd de toepassing van tuchtstraffen, kan elk verkozen lid van een raad van beroep dat, na regelmatige oproeping, zonder wettige reden drie achtereenvolgende zittingen niet bijwoont van zijn mandaat worden vervallen verklaard.

§ 6. Elke raad van beroep maakt zijn reglement van orde; dat voor goedkeuring aan de nationale raad dient te worden voorgelegd.

§ 7. De raden van beroep hebben hun zetel in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest.

Art. 13

Volgens de regelen bepaald in de artikelen 24 en 25, neemt elke raad van beroep kennis van het hoger beroep tegen de beslissingen die onderscheidelijk zijn genomen door de provinciale raden met het Nederlands of het Frans als voertaal, en die artikel 6, 1° of 2° toepassen.

Onder dezelfde voorwaarden doet hij uitspraak in eerste en in laatste aanleg :

1° over de bezwaren bepaald in artikel 9, indien deze bezwaren slaan op feiten die de uitslag van de

modifier le résultat du scrutin, il peut prononcer la nullité des élections;

2° sur les déchéances prévues aux articles 11, 12, 14 et 17;

3° sur toute affaire dont il est saisi en application de l'article 24, § 2.

Tout conflit entre conseils provinciaux relatif au domicile d'un médecin est soumis à l'un ou l'autre des conseils d'appel, suivant le cas, soit aux deux conseils réunis, lorsque le conflit a surgi entre conseils provinciaux de régime linguistique différent.

Dans ce dernier cas, celui des deux présidents qui a le plus d'ancienneté comme président de chambre ou comme conseiller, préside la séance.

CHAPITRE IV

Le conseil national

Art. 14

§ 1^{er}. Le conseil national de l'Ordre des médecins comporte deux sections : l'une d'expression française et l'autre d'expression néerlandaise. Ces sections se réunissent séparément. Elles peuvent toutefois délibérer et décider en commun notamment sur les matières prévues à l'article 15, § 1^{er} et § 2, 2°, 3° et 4°.

Ce conseil est composé de :

1° dix membres effectifs et dix membres suppléants élus pour une durée de six ans. Ces membres sont rééligibles une fois.

Chaque conseil provincial élit, dans ou en dehors de son sein, un membre effectif et un membre suppléant du conseil national parmi les médecins de nationalité belge, inscrits à son tableau depuis un an au moins au moment de l'élection et à l'un des tableaux provinciaux de l'Ordre depuis sept ans au moins et n'ayant pas encouru au cours des cinq dernières années une sanction autre que celle de l'avertissement ou l'une des déchéances prévues aux articles 11, 12 et 17.

2° huit membres effectifs et huit membres suppléants, nommés par le Roi, pour une durée de six ans parmi les médecins présentés par les facultés de médecine sur des listes de quatre candidats.

Les facultés de médecine des Universités de Bruxelles, Louvain-la-Neuve, Liège et Mons présentent chacune un membre effectif et un membre suppléant d'expression française.

Les facultés de médecine des Universités de Bruxelles, Gand, Louvain et Anvers présentent chacune un membre effectif et un membre suppléant d'expression néerlandaise;

3° un greffier effectif et un greffier suppléant, docteurs ou licenciés en droit, nommés par le Roi pour une durée de six ans.

stemming zouden hebben kunnen wijzigen, kan hij de verkiezing nietig verklaren;

2° over de vervallenverklaringen bepaald in de artikelen 11, 12, 14 en 17;

3° over alle zaken die bij hem aanhangig gemaakt worden bij toepassing van het artikel 24, § 2.

Elk geschil tussen provinciale raden omtrent de woonplaats van een geneesheer wordt, naargelang van het geval, voorgelegd aan de ene of de andere raad van beroep, of aan beide raden samen wanneer het geschil is gerezen tussen provinciale raden met een verschillend taalselsel.

In dit laatste geval wordt de zitting geleid door diegene van de beide voorzitters die als kamervoorzitter of als raadsheer het meest dienstjaren telt.

HOOFDSTUK IV

De nationale raad

Art. 14

§ 1. De nationale raad van de Orde der geneesheren omvat twee afdelingen : de ene met het Nederlands, de andere met het Frans als voertaal. De afdelingen vergaderen afzonderlijk. Zij kunnen echter samen beraadslagen en beslissen inzonderheid over de bij het artikel 15, § 1 en § 2, 2°, 3° en 4° voorgeschreven onderwerpen.

Deze raad is samengesteld uit :

1° tien effectieve leden en tien plaatsvervangende leden verkozen voor een termijn van zes jaar. Deze leden zijn éénmaal herkiesbaar.

Elke provinciale raad kiest uit zijn midden of er buiten een gewoon lid en een plaatsvervangend lid van de nationale raad uit de geneesheren van Belgische nationaliteit, die op het ogenblik van de verkiezing sedert ten minste één jaar ingeschreven zijn op zijn lijst en sedert ten minste zeven jaar op één der provinciale lijsten van de Orde, die de laatste vijf jaar geen zwaardere sanctie dan de berisping hebben opgelopen en niet vervallen werden verklaard overeenkomstig de artikelen 11, 12, 17.

2° acht effectieve leden en acht plaatsvervangende leden, voor een termijn van zes jaar door de Koning benoemd uit een voordracht van vier geneesheren ingediend door de geneeskundige faculteiten.

De geneeskundige faculteiten van de universiteiten te Brussel, Gent, Leuven en Antwerpen stellen ieder een effectief en een plaatsvervangend Nederlandstalig lid voor.

De geneeskundige faculteiten van de universiteiten te Brussel, Louvain-la-Neuve, Luik en Bergen, stellen ieder een effectief en een plaatsvervangend Franstalig lid voor;

3° één griffier en één plaatsvervangend griffier, doctors of licentiaten in de rechten, voor een termijn van zes jaar door de Koning benoemd.

§ 2. Les deux sections du conseil national sont présidées par un même magistrat nommé par le Roi, parmi les conseillers effectifs ou honoraires à la Cour de cassation, connaissant les deux langues nationales. Un président suppléant est pareillement désigné par le Roi. Chaque section élit dans son sein un vice-président qui est aussi vice-président du conseil national.

Le Roi fixe les règles d'organisation et de fonctionnement du conseil national.

§ 3. Le mandat de membre du conseil national est incompatible avec celui de membre d'un conseil d'appel.

§ 4. Sans préjudice de l'application de sanctions disciplinaires, tout membre élu du conseil national qui, dûment convoqué, s'est abstenu sans motif légitime, d'assister à trois séances consécutives, peut être déclaré déchu de son mandat.

§ 5. La rémunération du greffier et du greffier suppléant est à charge de l'Ordre. Elle est fixée par le conseil national.

§ 6. Le conseil national établit son règlement d'ordre intérieur.

§ 7. Le siège du conseil national est fixé dans la Région de Bruxelles-Capitale.

Art. 15

§ 1^{er}. Le conseil national élabore les principes généraux et les règles de déontologie qui doivent être respectés par les médecins en vue d'exercer une médecine de haute qualité, de dispenser aux patients des soins médicaux avec dévouement et compétence et de contribuer au bon fonctionnement du secteur des soins de santé : ces principes et règles constituent le code de déontologie médicale.

Le code comprend notamment des règles relatives à la continuité des soins en ce compris l'organisation des services de garde, au secret professionnel, à la transmission de documents ou d'informations médicales entre confrères, en particulier dans le cadre de l'exercice de la médecine préventive, ainsi qu'aux rapports individuels entre le médecin d'une part, les malades, les confrères, les praticiens de l'art dentaire, les pharmaciens et les titulaires des professions paramédicales d'autre part. Il énonce les principes sur base desquels sont déterminées les obligations sociales du médecin. Il peut, s'il y a lieu, déterminer les clauses qui, en raison de leur incompatibilité avec les principes de la déontologie et en particulier avec la liberté thérapeutique du médecin, sont prohibées dans les conventions à conclure par les médecins au sujet de l'exercice de leur profession.

Le Roi peut, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, donner force obligatoire au code de déonto-

§ 2. De twee afdelingen van de nationale raad worden voorgezeten door dezelfde magistraat, benoemd door de Koning onder de raadsheren of eraadsheren bij het Hof van cassatie, die de twee landstalen machtig zijn. Een plaatsvervangend voorzitter wordt eveneens door de Koning aangeduid. Iedere afdeling kiest in haar midden één ondervoorzitter, die ook ondervoorzitter is van de nationale raad.

De Koning stelt de regels betreffende de inrichting en de werking van de nationale raad vast.

§ 3. Het lidmaatschap van de nationale raad is onverenigbaar met het lidmaatschap van een raad van beroep.

§ 4. Onverminderd de toepassing van tuchtstraffen, kan elk verkozen lid van de nationale raad dat, na regelmatige oproeping, zonder wettige reden drie achtereenvolgende zittingen niet bijwoont, van zijn mandaat worden vervallen verklaard.

§ 5. De bezoldiging van de griffier en van de plaatsvervangende griffier valt ten laste van de Orde. Zij wordt door de nationale raad vastgesteld.

§ 6. De nationale raad maakt zijn reglement van orde.

§ 7. De nationale raad heeft zijn zetel in het Brusselsche Hoofdstedelijk Gewest.

Art. 15

§ 1. De nationale raad stelt de algemene deontologische beginselen en regels vast die door de geneesheren moeten in acht genomen worden teneinde een hoogstaande geneeskunde te beoefenen, de patiënten toegewijde en bekwame geneeskundige verzorging te verstrekken en de noodzakelijke bijdrage te leveren tot het goed functioneren van de gezondheidszorg : deze beginselen en regels vormen de code van medische plichtenleer.

De code bevat inzonderheid regelen betreffende de continuïteit van de verzorging waartoe ook het inrichten van de wachtdienst behoort, het beroepsgeheim, het doorgeven van bescheiden of medische inlichtingen aan confraters, meer bepaald in het kader van de uitoefening van de preventieve geneeskunde alsmede betreffende de individuele betrekkingen tussen de geneesheer enerzijds, de zieken, de confraters, de beoefenaars van de tandheelkunde, de apothekers en de titularissen van de paramedische beroepen anderzijds. In de code worden de beginselen geformuleerd, op grond waarvan de sociale verplichtingen van de geneesheer worden vastgesteld. Zo daartoe redenen zijn kan de code de bedingen aanwijzen die, wegens hun onverenigbaarheid met de beginselen van de plichtenleer en inzonderheid met de therapeutische vrijheid van de geneesheer, verboden zijn in de overeenkomsten door de geneesheren te sluiten betreffende de uitoefening van hun beroep.

De Koning kan, bij in ministerraad overlegd besluit, bindende kracht verlenen aan de code van me-

logie médicale et aux adaptations qui seraient élaborées par le conseil national. Aussitôt que ce code ou une de ses adaptations ont été approuvés par le conseil national, il sont communiqués par les soins du président au ministre qui a la Santé publique dans ses attributions. Celui-ci peut faire connaître dans les trois mois ses objections éventuelles au conseil des ministres national. Ce code ou son adaptation doivent être soumis au conseil des ministres dans les six mois de leur communication par le président du conseil national au ministre compétent.

§ 2. Le conseil national a en outre pour tâche :

1° de tenir à jour un répertoire des décisions disciplinaires qui ne sont plus susceptibles de recours et qui ont été prises par les conseils provinciaux et par les conseils d'appel; d'adapter, s'il y a lieu, le code de déontologie en vue d'en compléter ou d'en préciser les dispositions sur base de cette jurisprudence;

2° de publier chaque année les décisions les plus importantes ainsi répertoriées sans mentionner le nom des parties et de les mettre à disposition des intéressés au prix coûtant;

3° de donner d'initiative ou à la demande des conseils provinciaux, de l'autorité publique, d'organismes publics ou d'organisations professionnelles de médecins, des avis motivés sur des questions d'ordre général, sur des problèmes de principe ou sur des règles de déontologie médicale; une copie de tous ces avis est expédiée au ministre qui a la Santé publique dans ses attributions et, le cas échéant, aux autres autorités politiques compétentes pour les questions traitées dans les avis;

4° de prendre toutes mesures nécessaires pour la réalisation de l'objet de l'Ordre;

5° de déterminer le montant annuel de la cotisation visée à l'article 3;

6° de délivrer aux médecins désireux de commencer l'exercice de leur profession dans un autre Etat membre de la Communauté économique européenne, une attestation certifiant que les conditions de moralité et honorabilité sont remplies pour l'accès de l'activité médicale;

7° de communiquer les conséquences qu'il tire de l'appréciation des faits graves et précis susceptibles d'avoir des conséquences sur l'accès de l'art médical ou sur son exercice et communiqués par un Etat membre de la Communauté économique européenne qui accueille sur son territoire un médecin belge ou dont la Belgique est l'Etat d'origine ou de provenance et désireux de commencer ou de poursuivre l'exercice de sa profession dans cet Etat membre.

§ 3. En vue de l'accomplissement de ses missions, le conseil national procède à toutes consultations qu'il juge nécessaires.

dische plichtenleer of aan afzonderlijke bepalingen ervan en aan de aanpassingen die door de nationale raad zouden worden gedaan. Onmiddellijk nadat de code of een aanpassing ervan door de nationale raad werd goedgekeurd, wordt hij door toedoen van de voorzitter meegedeeld aan de minister die de Volksgezondheid onder zijn bevoegdheid heeft. Deze kan binnen de drie maanden zijn eventuele bezwaren aan de nationale raad kenbaar maken. Binnen de zes maanden nadat de code of de aanpassing ervan door de voorzitter van de nationale raad aan de bevoegde minister werd meegedeeld, dient hij aan de minister-raad te worden voorgelegd.

§ 2. De nationale raad heeft daarenboven tot taak :

1° een repertorium bij te houden van de door de provinciale raden of door de raden van beroep in tuchtzaken gewezen beslissingen die niet meer voor beroep vatbaar zijn om met het oog op het aanvullen of nader omschrijven van de bepalingen van de code van plichtenleer op basis van die rechtspraak deze code, zo daartoe redenen zijn, aan te passen;

2° jaarlijks, de belangrijkste beslissingen uit bovengenoemd repertorium anoniem te publiceren zonder vermelding van de naam der partijen en tegen kostprijs ter beschikking van de belanghebbenden te stellen;

3° op eigen initiatief of op verzoek van de provinciale raden, van de openbare overheid, van openbare instellingen of van beroepsverenigingen van geneesheren, gemotiveerd advies te verlenen over algemene vragen, over beginselvraagstukken of over regelen van medische plichtenleer; van al de adviezen wordt een afschrift gestuurd aan de minister onder wiens bevoegdheid de Volksgezondheid ressorteert, en desgevallend, aan de andere politieke overheden die bevoegdheid hebben met betrekking tot de in de adviezen behandelde aangelegenheden;

4° alle nodige maatregelen te treffen voor de verwezenlijking van het doel van de Orde;

5° het jaarlijks bedrag te bepalen van de bijdrage bedoeld in artikel 3;

6° aan geneesheren die de uitoefening van hun beroep in een andere lidstaat van de Europese Gemeenschap wensen aan te vangen, een verklaring afgeven waaruit blijkt dat aan de voorwaarden inzake goed gedrag en betrouwbaarheid die vereist zijn voor de toegang tot de geneeskundige activiteit, is voldaan;

7° mededeling doen van de consequenties die hij trekt uit de beoordeling van ernstige en nauwkeurige feiten die van invloed kunnen zijn op de toegang tot of de uitoefening van de geneeskunde en die werden meegedeeld door een lidstaat van de Europese Gemeenschap die op haar grondgebied een geneesheer ontvangt van Belgische nationaliteit of uit België afkomstig en die de uitoefening van zijn beroep in die andere lidstaat wenst te beginnen of verder te zetten.

§ 3. Met het oog op het vervullen van zijn taak, raadpleegt de nationale raad wie hij nodig acht.

CHAPITRE V

Sanctions et déchéances

Art. 16

Les sanctions dont dispose le conseil provincial sont : l'avertissement, la réprimande, l'amende de 10 000 francs minimum à 200 000 francs maximum, la suspension du droit d'exercer l'art médical pendant un terme qui ne peut excéder deux années et la radiation du tableau de l'Ordre.

Cette dernière sanction est remplacée par l'interdiction définitive d'exercer l'art médical en Belgique, si elle est prise à l'égard d'un médecin ressortissant d'un Etat membre de la Communauté économique européenne établi dans un Etat membre autre que la Belgique et qui a effectué en Belgique une prestation de service.

L'amende disciplinaire est perçue au profit du Trésor. Le Roi fixe les modalités de sa perception. Le conseil provincial peut assortir la suspension d'un sursis d'un terme de cinq ans au plus à compter de la date d'exécution de la décision.

Les médecins frappés par une décision qui n'est plus susceptible de recours, de la suspension du droit d'exercer l'art médical et qui n'ont pas obtenu leur réhabilitation sont privés du droit d'éligibilité et pendant le délai de la suspension, du droit de prendre part aux élections du conseil provincial.

Art. 17

§ 1^{er}. Toutes les sanctions disciplinaires inférieures à la suspension du droit d'exercer l'art médical sont effacées après un délai de trois ans depuis l'exécution de la dernière sanction à condition que le médecin n'ait encouru aucune sanction nouvelle pendant ce délai.

Cette disposition est sans effet pour le médecin frappé de la peine de suspension.

§ 2. Tout médecin qui a encouru une ou plusieurs sanctions disciplinaires n'ayant pas été effacées en application du § 1^{er}, peut introduire une demande en réhabilitation auprès du conseil d'appel.

Cette demande n'est recevable que si :

1° un délai de trois ans s'est écoulé depuis l'exécution de la dernière sanction. Si la sanction a toutefois été prise pour un fait qui a donné lieu à une condamnation pénale, la réhabilitation ne peut être accordée avant la réhabilitation en matière pénale;

2° l'intéressé n'a pas déjà bénéficié d'une réhabilitation. Lorsqu'une nouvelle demande en réhabilitation est introduite après le rejet d'une demande anté-

HOOFDSTUK V

Sancties en vervallenverklaring

Art. 16

De provinciale raad kan de volgende sancties opleggen : waarschuwing, berisping, geldboete van minimum 10 000 frank tot maximum 200 000 frank, schorsing in het recht de geneeskunde uit te oefenen gedurende een termijn die twee jaar niet mag te boven gaan en schrapping van de lijst van de Orde.

Deze laatste sanctie wordt vervangen door het definitief verbod om de geneeskunde in België uit te oefenen wanneer zij getroffen wordt tegen een geneesheer onderdaan van een lidstaat van de Europese Gemeenschap, gevestigd in een lidstaat, andere dan België, en die in België een dienstverrichting heeft uitgeoefend.

De tuchtrechtelijke geldboete komt ten voordele van de Schatkist. De Koning bepaalt de modaliteiten van de inning. De provinciale raad kan de schorsing uitspreken met uitstel voor een maximale termijn van vijf jaar met ingang van de datum van de tenuitvoerlegging van de beslissing.

De geneesheer die, door een niet meer voor hoger beroep vatbare beslissing in het recht de geneeskunde uit te oefenen geschorst werd, en die geen herstel in eer en rechten bekomen heeft, verliest het recht van verkiesbaarheid, en voor de duur van de schorsing, het recht deel te nemen aan de verkiezingen van de provinciale raad.

Art. 17

§ 1. Alle tuchtstraffen, geringer dan de schorsing in het recht de geneeskunde te beoefenen, zijn uitgewist na een termijn van drie jaar sedert de tenuitvoerlegging van de laatste sanctie, op voorwaarde dat aan de geneesheer intussen geen nieuwe sanctie opgelegd werd.

Die bepaling is zonder uitwerking voor de geneesheer die de straf der schorsing heeft opgelopen.

§ 2. Ieder geneesheer die één of meer tuchtstraffen heeft opgelopen, die niet geschrapt werden bij toepassing van § 1, mag bij de raad van beroep een aanvraag tot herstel in eer en rechten indienen.

Die aanvraag kan worden ingewilligd, op voorwaarde dat :

1° een termijn van drie jaar verlopen is sedert de tenuitvoerlegging van de laatste sanctie. Indien echter de sanctie werd getroffen voor een feit dat aanleiding heeft gegeven tot een strafrechtelijke veroordeling, kan het herstel in eer en rechten niet worden verleend voor het herstel in eer en rechten in strafzaken;

2° de betrokkene vroeger niet reeds herstel in eer en rechten heeft genoten. Wanneer na verwerping een nieuwe aanvraag tot herstel in eer en rechten

rieure, elle n'est recevable que si un délai de deux ans s'est écoulé depuis le rejet.

§ 3. L'application des §§ 1^{er} et 2 fait cesser pour l'avenir tous les effets de la sanction.

§ 4. Le médecin belge rayé du tableau de l'Ordre peut, après l'expiration d'un délai de trois ans à partir de l'exécution de la sanction, introduire une demande de réinscription au tableau de l'Ordre auprès du conseil provincial de son domicile.

La décision du conseil provincial est susceptible d'appel auprès du conseil d'appel.

En cas de rejet de la demande de réinscription, une nouvelle demande n'est recevable qu'après l'expiration d'un nouveau délai de trois ans.

Art. 18

Peut être déchu de son mandat le membre élu, effectif ou suppléant d'un conseil provincial, d'un conseil d'appel ou du conseil national, frappé d'une sanction disciplinaire qui n'est plus susceptible de recours ou condamné pénalement par une décision passée en force de chose jugée et faisant apparaître l'indignité morale ou professionnelle du médecin à exercer son mandat.

Art. 19

Aucune décision prise en application de l'article 6, 1^o et 2^o, ne peut être fondée sur des motifs d'ordre racial, religieux, philosophique, politique, linguistique ou syndical, ni sur le fait pour le médecin d'être attaché à un organisme veillant aux soins médicaux, à un groupement ou à une catégorie de personnes.

Toute ingérence dans ces domaines est interdite.

CHAPITRE VI

Procédure — Voies de recours

Art. 20

§ 1^{er}. Le conseil provincial agit soit d'office, soit à la requête du conseil national, du ministre qui a la santé publique dans ses attributions, du procureur du Roi ou de la commission médicale, soit sur plainte d'un médecin ou d'un tiers.

L'action disciplinaire ne peut porter que sur des faits qui se sont produits ou qui ont été constatés

wordt ingediend, is deze slechts ontvankelijk na het verstrijken van een termijn van twee jaar volgend op de verwerping.

§ 3. De toepassing van de paragrafen 1 en 2 doet voor de toekomst alle gevolgen van de sanctie ophouden.

§ 4. De Belgische geneesheer die van de lijst van de Orde geschrapt werd kan zodra een termijn van drie jaar na de tenuitvoerlegging van de sanctie verstreken is een verzoek tot herinschrijving op de lijst van de Orde indienen bij de provinciale raad van zijn woonplaats.

Tegen de beslissing van de provinciale raad kan hoger beroep ingesteld worden bij de raad van beroep.

Indien het verzoek tot herinschrijving wordt afgewezen is een nieuw verzoek eerst ontvankelijk indien er een nieuwe termijn van drie jaar is verstreken.

Art. 18

Van zijn mandaat kan vervallen verklaard worden het verkozen, gewoon of plaatsvervangend lid van een provinciale raad, van een raad van beroep of van de nationale raad, aan wie een tuchtstraf werd opgelegd die niet meer vatbaar is voor beroep, of dat strafrechtelijk veroordeeld werd door een in kracht van gewijsde gegane beslissing waaruit de morele of beroepsonwaardigheid van de geneesheer om zijn mandaat uit te oefenen blijkt.

Art. 19

Geen enkele beslissing, genomen ter voldoening aan artikel 6, 1^o en 2^o, mag gegrond worden op redenen in verband met ras of op motieven van godsdienstige, wijsgerige, politieke, taalkundige of syndicale aard, noch op het feit dat de geneesheer verbonden is aan een instelling die geneeskundige verzorging verstrekt aan leden van een groepering of aan een categorie van personen. Elke inmenging in die aangelegenheid is verboden.

HOOFDSTUK VI

Procedure — Rechtsmiddelen

Art. 20

§ 1. De provinciale raad treedt op, hetzij ambts-halve, hetzij op verzoek van de nationale raad, van de minister bevoegd voor de Volksgezondheid, van de procureur des Konings of van de geneeskundige commissie, hetzij op klacht van een geneesheer of van een derde.

De tuchtvordering mag alleen betrekking hebben op feiten die zich hebben voorgedaan of werden vast-

dans un délai de six mois précédant l'ouverture de l'action.

En cas de procédure pénale et si le ministère public a porté le jugement définitif de la juridiction à la connaissance du conseil provincial compétent, l'action disciplinaire doit être engagée dans les six mois de la notification.

Le collège d'instruction visé à l'article 10, § 2, instruit l'affaire; il est convoqué par son président. Le collège d'instruction désigne un rapporteur. Dans les cas de plaintes, le collège d'instruction entend le plaignant, s'efforce d'amener l'accord des parties et dresse éventuellement un procès-verbal de conciliation. Quand l'instruction est terminée, le collège d'instruction ou le rapporteur fait rapport au conseil. Les membres du conseil provincial qui ont examiné une affaire en tant que membres du collège d'instruction ne peuvent prendre part à la délibération ni à la décision.

§ 2. Le conseil d'appel charge un des rapporteurs d'examiner l'affaire. Il est assisté par un médecin membre du conseil d'appel. Le rapporteur fait rapport au conseil. A la demande de ce dernier, il procède à tous devoirs complémentaires d'instruction. Ce conseil d'appel peut entendre un membre du collège d'instruction qui a instruit le dossier en premier ressort. Le rapporteur et le membre du conseil qui l'a assisté ne prennent pas part à la délibération ni à la décision concernant l'affaire en question.

Art. 21

En cas de rejet de la requête ou de la plainte, le requérant ou le plaignant en est avisé dans les huit jours du jugement par lettre recommandée. Le requérant ou le plaignant peuvent, dans les huit jours de la notification, adresser un mémoire au magistrat assesseur du conseil provincial qui a pris la décision, en vue d'interjeter éventuellement appel.

Les décisions rendues par un conseil provincial et visées à l'article 13, alinéa 1^{er}, sont susceptibles d'appel, soit de la part du médecin intéressé, soit de la part de l'assesseur du conseil provincial, soit de la part du président du conseil national conjointement avec un vice-président.

L'appel est suspensif.

L'appel des décisions préparatoires ou d'instruction ne peut être formé que conjointement avec l'appel de la décision définitive.

Art. 22

Le médecin à l'égard de qui une décision a été rendue par défaut, peut former opposition dans le

gesteld binnen een termijn van zes maand voorafgaand aan de datum waarop de vordering wordt ingesteld.

In geval van strafvordering en indien het openbaar ministerie de einduitspraak van het gerecht ter kennis heeft gebracht aan de bevoegde provinciale raad, moet de tuchtvordering ingesteld worden binnen zes maand na de datum van kennisgeving.

Het onderzoekscollege bedoeld in artikel 10, § 2, stelt de zaak in onderzoek; het wordt bijeengeroepen door zijn voorzitter. Het onderzoekscollege wijst een verslaggever aan. Ingeval van klacht hoort het onderzoekscollege de klager en poogt het college de partijen te verzoenen en maakt het eventueel een proces-verbaal van verzoening op. Wanneer het onderzoek is beëindigd, brengt het onderzoekscollege of de verslaggever verslag uit bij de raad. De leden van de provinciale raad die van de zaak hebben kennis genomen als lid van het onderzoekscollege, mogen niet deelnemen aan de beraadslaging en de beslissing.

§ 2. De raad van beroep belast een verslaggever met het onderzoek van de zaak. Hij wordt bijgestaan door een geneesheer, lid van de raad van beroep. De verslaggever brengt verslag uit aan de raad. Op verzoek van deze raad vervult hij alle bijkomende onderzoeken. De raad van beroep kan een lid van het onderzoekscollege horen dat het dossier in eerste aanleg heeft onderzocht. De verslaggever en het lid van de raad die hem heeft bijgestaan nemen geen deel aan de beraadslaging en de beslissing over de betrokken zaak.

Art. 21

Indien het verzoek of de klacht wordt afgewezen, wordt de verzoeker of klager binnen de acht dagen na de uitspraak hiervan per aangetekend schrijven in kennis gesteld. De verzoeker of de klager kunnen binnen de acht dagen die volgen op de kennisgeving een memorie meedelen aan de magistraat-bijzitter van de provinciale raad die de uitspraak heeft gedaan met het oog op het eventueel instellen van hoger beroep.

Tegen de beslissingen van een provinciale raad bedoeld in artikel 13, eerste lid, kan hoger beroep worden ingesteld, hetzij door de betrokken geneesheer, hetzij door de bijzitter bedoeld in artikel 7, § 1, 2°, hetzij door de voorzitter van de nationale raad samen met een ondervoorzitter.

Het hoger beroep schorst de tenuitvoerlegging.

Hoger beroep tegen voorbereidende beslissingen of onderzoeksbeslissingen kan alleen ingesteld worden samen met hoger beroep tegen de eindbeslissing.

Art. 22

De geneesheer tegen wie een beslissing werd gewezen bij verstek, kan hiertegen in verzet komen

délai de quinze jours francs à partir de la notification de la décision.

L'affaire est ramenée devant le conseil qui a rendu la décision.

L'opposant qui fait une seconde fois défaut, ne peut plus former une nouvelle opposition.

Art. 23

Les décisions rendues en dernier ressort par les conseils provinciaux ou les conseils d'appel peuvent être déferées à la Cour de cassation soit par le ministre qui a la santé publique dans ses attributions, soit par le président du conseil national conjointement avec un vice-président, soit par le médecin intéressé, pour contravention à la loi ou violation des formes soit substantielles, soit prescrites à peine de nullité.

Le pourvoi contre les décisions préparatoires ou d'instruction ne peut être formé que conjointement avec le pourvoi contre la décision définitive.

Le pourvoi est suspensif.

En cas de cassation la cause est renvoyée soit devant le conseil provincial, soit devant le conseil d'appel autrement composé. Ces conseils sont tenus de se conformer à l'arrêt de la Cour de cassation sur le point de droit jugé par elle.

Le procureur général près la Cour de cassation peut se pourvoir en cassation dans l'intérêt de la loi.

Art. 24

§ 1^{er}. Le médecin inculpé peut se faire assister par un ou plusieurs conseils, qui peuvent être des médecins ou des avocats. Les audiences des conseils provinciaux et des conseils d'appel en matière disciplinaire sont publiques, à moins que le médecin inculpé ne renonce expressément à la publicité. L'accès à la salle d'audience peut toutefois être restreint, pendant tout ou partie du procès, dans l'intérêt de la moralité, de l'ordre public, lorsque la protection de la vie privée de l'intéressé ou de tiers l'exige, ou, dans la mesure jugée strictement nécessaire par le conseil ou la chambre concerné, lorsque la publicité serait de nature à porter atteinte aux intérêts de la justice.

Le Roi détermine la procédure à suivre devant les conseils provinciaux et les conseils d'appel.

§ 2. Si un conseil provincial n'a pas statué dans un délai fixé par le Roi et qui prend cours à la date soit de la demande d'inscription au tableau, soit de la plainte ou de la requête visée à l'article 20, le conseil d'appel est saisi de l'ensemble de la cause à la demande soit du plaignant, soit du médecin intéressé, soit de l'assesseur visé à l'article 7, § 1^{er}, 3^o, soit du président et d'un vice-président du conseil national.

binnen de termijn van vijftien dagen vanaf de kennisgeving van de beslissing.

De zaak wordt opnieuw gebracht voor de raad die de uitspraak heeft gedaan.

De eiser in verzet die een tweede maal verstek laat gaan, kan niet meer in verzet komen.

Art. 23

De beslissingen, in laatste aanleg gewezen door de provinciale raden of de raden van beroep, kunnen hetzij door de minister onder wiens bevoegdheid de Volksgezondheid ressorteert, hetzij door de voorzitter van de nationale raad samen met een ondervoorzitter, hetzij door de betrokken geneesheer, voor het Hof van cassatie worden gebracht wegens overtreding van de wet of schending van substantiële of op straffe van nietigheid voorgeschreven formaliteiten.

Voorziening tegen voorbereidende beslissingen of onderzoeksbeslissingen, kan alleen geschieden samen met voorziening tegen de eindbeslissing.

De voorziening schorst de tenuitvoerlegging.

Ingeval van cassatie wordt de zaak verwezen hetzij naar de provinciale raad, hetzij naar de raad van beroep anders samengesteld. Deze raden zijn verplicht zich te voegen naar het arrest van het Hof van cassatie wat betreft het daarin gesproken recht.

De procureur-generaal bij het Hof van cassatie kan zich in cassatie voorzien in het belang van de wet.

Art. 24

§ 1. De verdachte geneesheer mag zich laten bijstaan door één of meer raadsleden die zowel geneesheer als advokaten kunnen zijn. De zittingen van de provinciale raden en de raden van beroep inzake tuchtzaken zijn openbaar, tenzij de verdachte geneesheer uitdrukkelijk afziet van de openbaarheid. De toegang tot de zittingszaal kan evenwel tijdens het gehele geding of een deel ervan worden beperkt in het belang van de zedelijkheid, de openbare orde, wanneer de bescherming van de persoonlijke levenssfeer van de betrokkene of van derden het vereist of, voor zover de betrokken raad of kamer het strikt noodzakelijk acht, wanneer de openbaarheid de belangen van de rechtsbedeling zou schaden.

De Koning bepaalt welke procedure voor de provinciale raden en de raden van beroep wordt gevolgd.

§ 2. Indien een provinciale raad geen uitspraak heeft gedaan binnen een door de Koning bepaalde termijn die ingaat op de datum hetzij van het verzoek om inschrijving op de lijst van de Orde hetzij van de klacht of van het verzoekschrift bedoeld in artikel 20, wordt de zaak in haar geheel bij de raad van beroep aanhangig gemaakt op verzoek hetzij van de klager, hetzij van de betrokken geneesheer, hetzij van de bijzitter bedoeld in artikel 7, § 1, 3^o, hetzij van de voorzitter en een ondervoorzitter van de nationale raad.

Le délai prévu à l'alinéa précédent ne sera pas inférieur à trois mois pour les plaintes et requêtes visées à l'article 20.

§ 3. Le Roi règle l'emploi des langues dans la procédure en s'inspirant des dispositions des chapitres II, III et IV de la loi du 15 juin 1935 concernant l'emploi des langues en matière judiciaire.

Art. 25

§ 1^{er}. L'appel prévu à l'article 13, alinéa 1^{er}, est interjeté, selon les règles fixées par le Roi, dans les trente jours francs à partir de la notification de la décision. Si la décision a été rendue par défaut, le délai d'appel ne commence à courir qu'à l'expiration du délai d'opposition.

§ 2. Pour statuer sur les déchéances prévues aux articles 11, 12, 14 et 17, le conseil d'appel est saisi, soit par l'assesseur du conseil provincial lorsqu'il s'agit d'un membre de ce conseil, soit d'office lorsqu'il s'agit d'un membre du conseil d'appel, soit par le président du conseil national conjointement avec un vice-président lorsqu'il s'agit d'un membre de ce conseil.

§ 3. Les conseils d'appel vident le conflit prévu à l'article 13, alinéa 3, alinéa 3, à la diligence soit du médecin intéressé, soit du président ou, à son défaut, de l'assesseur d'un des conseils provinciaux intéressés, soit du président du conseil national conjointement avec un vice-président.

§ 4. Les conseils d'appel connaissent de l'ensemble de la cause à moins que seul le médecin condamné n'ait interjeté appel. Dans ce dernier cas, la sanction prononcée par le conseil provincial ne peut être aggravée par le conseil d'appel.

Le conseil d'appel ne peut appliquer une sanction alors que le conseil provincial n'en a prononcé aucune, ou aggraver la sanction prononcée par ce conseil, qu'à la majorité des deux tiers.

Art. 26

La procédure pour se pourvoir en cassation est, tant en ce qui concerne la forme qu'en ce qui concerne les délais, régie par les règles suivies en matière civile, sauf les dérogations suivantes :

1° le délai pour introduire le pourvoi est d'un mois à partir de la notification de la décision;

2° le pourvoi est formé par lettre recommandée adressée, suivant le cas, au greffier, du conseil d'appel ou à l'assesseur du conseil provincial. Il est dénoncé de la même manière et dans un délai de quinze jours par celui qui se pourvoit, selon le cas, au ministre qui a la santé publique dans ses attributions, au

De bij het voorgaand lid bepaalde termijn mag niet minder dan drie maanden bedragen voor de bij artikel 20 bepaalde klachten of verzoekschriften.

§ 3. De Koning regelt het gebruik der talen bij de procedure op grond van de bepalingen van de hoofdstukken II, III en IV van de wet van 15 juni 1935 op het gebruik der talen in gerechtszaken.

Art. 25

§ 1. Het hoger beroep zoals gelibelleerd in artikel 13, eerste lid, wordt met inachtneming van de regels bepaald door de Koning, ingesteld, binnen dertig dagen na de kennisgeving van de beslissingen. Indien de beslissing bij verstek is gewezen, vangt de termijn van hoger beroep eerst aan na het verstrijken van de termijn van verzet.

§ 2. Om over de vervallenverklaringen, bepaald in de artikelen 11, 12 en 14 en 17 uitspraak te doen, wordt de zaak aanhangig gemaakt bij de raad van beroep hetzij door de bijzitter van de provinciale raad wanneer het een lid van die raad betreft, hetzij ambtshalve wanneer het een lid van de raad van beroep betreft, hetzij door de voorzitter van de nationale raad samen met een ondervoorzitter wanneer het een lid van die raad betreft.

§ 3. De raden van beroep beslechten het geschil bedoeld in artikel 13, derde lid, op verzoek van hetzij de betrokken geneesheer, hetzij van de voorzitter of, bij diens ontstentenis, de bijzitter van een der betrokken provinciale raden, hetzij de voorzitter van de nationale raad samen met een ondervoorzitter.

§ 4. De raden van beroep nemen kennis van het geheel van de zaak, tenzij alleen door de veroordeelde geneesheer hoger beroep werd ingesteld. In dit laatste geval kan de door de provinciale raad uitgesproken sanctie door de raad van beroep niet verzwaaard worden.

Alleen met een twee derde meerderheid kan de raad van beroep een sanctie toepassen wanneer de provinciale raad er geen heeft uitgesproken of de door die raad uitgesproken sanctie verzwaren.

Art. 26

Voor de procedure in cassatie gelden, zowel wat de pleegvormen als de termijnen betreft, dezelfde regelen als in burgerlijke zaken, behalve volgende afwijkingen :

1° de voorzieningstermijn bedraagt een maand vanaf de kennisgeving van de beslissing;

2° de voorziening in cassatie wordt ingesteld per aangetekend schrijven gericht, tot de griffier van de raad van beroep, of tot de bijzitter van de provinciale raad, naargelang het geval. Zij wordt op dezelfde wijze en binnen een termijn van vijftien dagen ter kennis gebracht door hem, die zich voorziet, naarge-

président du conseil national et à un vice-président, et au médecin intéressé;

3° les arrêts rendus par la Cour de cassation sont notifiés sous pli judiciaire par le greffier de cette Cour aux parties et, selon le cas, au greffier du conseil d'appel ou à l'assesseur du conseil provincial.

Art. 27

§ 1^{er}. L'exécution d'une sanction disciplinaire devenue définitive prend cours à l'expiration du délai de trente jours francs, à partir de la notification au médecin de cette décision ou, le cas échéant, de celle de l'arrêt rejetant le pourvoi en cassation.

Toutes décisions relatives à l'omission du tableau de l'Ordre ou à la limitation de l'exercice de l'art médical prévues à l'article 6, 1°, ainsi qu'aux déchéances prévues aux articles 11, 12, 14 et 17 fixent la date à partir de laquelle ces décisions sortissent leurs effets.

§ 2. Toutes décisions devenues définitives et comportant l'omission du tableau de l'Ordre, la suspension du droit d'exercer l'art médical, la radiation de ce tableau ou la limitation de l'exercice de l'art médical sont dénoncées à la commission médicale compétente ainsi qu'au procureur général près la cour d'appel, dans le ressort de laquelle siège le conseil provincial dont relève le médecin, et au service du contrôle médical de l'Institut national d'assurance maladie-invalidité.

§ 3. Toutes décisions disciplinaires rendues en dernier ressort par les conseils provinciaux ou par les conseils d'appel sont dénoncées, selon les modalités et dans les délais fixés par le Roi, au ministre qui a la santé publique dans ses attributions.

Les décisions rendues par les conseils d'appel en application de l'article 13 sont en outre dénoncées aux organes intéressés de l'Ordre.

Art. 28

§ 1^{er}. Le Roi détermine les conditions requises pour que les conseils provinciaux, les conseils d'appel et le conseil national délibèrent et décident valablement.

Il peut notamment imposer des majorités qualifiées pour les décisions prononçant la suspension du droit d'exercer l'art médical ou la radiation du tableau de l'Ordre, ainsi que pour celles refusant ou différant l'inscription à ce tableau.

lang van het geval, van de minister tot wiens bevoegdheid de Volksgezondheid behoort, van de voorzitter van de nationale raad en een ondervoorzitter, en van de betrokken geneesheer;

3° van de arresten door het Hof van cassatie gewezen, wordt door de griffier van het Hof bij gerechtsbrief kennis gegeven aan de partijen en, naargelang van het geval aan de griffier van de raad van beroep of aan de bijzitter van de provinciale raad.

Art. 27

§ 1. De tenuitvoerlegging van een definitief geworden tuchtstraf gaat in na het verstrijken van de termijn van dertig dagen, vanaf de kennisgeving aan de geneesheer van die beslissing, of in voorkomend geval, van deze van het arrest waarbij de voorziening in cassatie afgewezen wordt.

Alle beslissingen betreffende de weglating uit de lijst van de Orde of betreffende de beperking om de geneeskunde uit te oefenen, bepaald in artikel 6, 1° alsook betreffende de vervallenverklaringen bepaald in de artikelen 11, 12, 14 en 17, stellen de datum vast met ingang waarvan die beslissingen uitwerking hebben.

§ 2. Alle definitief geworden beslissingen houdende weglating uit de lijst van de Orde, schorsing in het recht de geneeskunde uit te oefenen, schrapping van die lijst of de herinschrijving op die lijst, of beperking van de uitoefening van de geneeskunde worden ter kennis gebracht van de bevoegde geneeskundige commissie alsook van de procureur-generaal bij het hof van beroep binnen welk rechtsgebied de provinciale raad waaronder de geneesheer ressorteert, zitting houdt en van de dienst van geneeskundige controle van het Rijksinstituut voor ziekte- en invaliditeitsverzekering.

§ 3. Alle tuchtbeslissingen in laatste aanleg genomen door de provinciale raden of door de raden van beroep worden, overeenkomstig de regels en binnen de termijnen vast te stellen door de Koning, ter kennis gebracht van de minister onder wiens bevoegdheid de volksgezondheid ressorteert. De beslissingen die door de raden van beroep genomen worden overeenkomstig artikel 13, worden bovendien ter kennis gebracht van de betrokken organen van de Orde.

Art. 28

§ 1. De Koning bepaalt onder welke voorwaarden de provinciale raden, de raden van beroep en de nationale raad op geldige wijze kunnen beraadslagen en beslissen.

Hij kan inzonderheid gekwalificeerde meerderheden opleggen voor de beslissingen waarbij schorsing in het recht de geneeskunde uit te oefenen of schrapping van de lijst van de Orde wordt uitgesproken en voor die waarbij de inschrijving op die lijst geweigerd of uitgesteld wordt.

§ 2. En cas de partage des voix au sein d'un conseil provincial, d'un conseil d'appel ou du conseil national la voix du président est prépondérante.

§ 3. Pour l'adoption du code de déontologie médicale et pour les adaptations de ce code, la majorité des six dixièmes des membres du conseil national est requise.

Art. 29

Un mandat au sein du conseil provincial, du conseil d'appel ou du conseil national est incompatible avec :

1° une fonction dirigeante au sein d'une association professionnelle de médecins;

2° une fonction dirigeante au sein d'une union nationale de mutualités ou au sein d'une mutualité.

En cas de contestation, tout intéressé peut déposer plainte auprès du conseil d'appel. Celui-ci statue dans les trois mois de la réception de la plainte.

Art. 30

Le Roi détermine les règles relatives à l'achèvement des mandats des membres élus, effectifs et suppléants, des conseils provinciaux, des conseils d'appel et du conseil national, en cas de démission, de décès ou de déchéance.

Les membres démissionnaires restent en fonction jusqu'au moment où il aura été pourvu à leur remplacement.

Art. 31

Les membres des conseils provinciaux, des conseils d'appel et du conseil national sont tenus au secret professionnel pour toutes les affaires dont ils ont eu connaissance dans ou à l'occasion de l'exercice de leurs fonctions.

Il en est de même de toutes personnes qui, à un titre quelconque, participent au fonctionnement de l'Ordre.

La violation de ce secret est punie conformément à l'article 458 du Code pénal.

Art. 32

Est puni des peines prévues à l'article 38, § 1^{er}, 1°, de l'arrêté royal n° 78 du 10 novembre 1967 relatif à l'exercice de l'art de guérir, de l'art infirmier, des professions paramédicales et aux commissions médicales, le médecin qui exerce l'art médical s'il n'est pas inscrit au tableau de l'Ordre alors qu'il est tenu de l'être, ou s'il a été omis ou rayé de ce tableau, ainsi

§ 2. Ingeval van staking van stemmen in een provinciale raad, in een raad van beroep of in de nationale raad beslist de stem van de voorzitter.

§ 3. Voor de goedkeuring van de code van medische plichtenleer en voor de aanpassingen ervan is een zes tiende meerderheid van de nationale raad vereist.

Art. 29

Een mandaat in de provinciale raad, in de raad van beroep en in de nationale raad is onverenigbaar met :

1° een leidinggevende functie in een beroepsvereniging van geneesheren;

2° een leidinggevende functie in een landsbond van ziekenfondsen of in een ziekenfonds.

Ingeval van betwisting kan elke belanghebbende klacht neerleggen bij de raad van beroep. Deze beslist binnen drie maanden te rekenen vanaf de ontvangst van de klacht.

Art. 30

De Koning bepaalt de regelen betreffende de voltooiing der mandaten van de verkozen, gewone of plaatsvervangende leden van de provinciale raden van de raden van beroep en van de nationale raad bij ontslag, overlijden of vervallenverklaring.

De ontslagnemende leden blijven in dienst totdat in hun vervanging is voorzien.

Art. 31

De leden van de provinciale raden, van de raden van beroep en van de nationale raad zijn door het beroepsgeheim gebonden in alle zaken waarvan zij kennis hebben gekregen bij of ter gelegenheid van de uitoefening van hun ambt.

Hetzelfde geldt voor alle personen die, in welke hoedanigheid ook, deelnemen aan de werking van de Orde.

De schending van dit geheim wordt bestraft overeenkomstig artikel 458 van het Strafwetboek.

Art. 32

Met de straffen bepaald in artikel 38, § 1, 1°, van het koninklijk besluit n° 78 van 10 november 1967 betreffende de uitoefening van de geneeskunst, de verpleegkunde, de paramedische beroepen en de geneeskundige commissies, wordt gestraft de geneesheer die de geneeskunde uitoefent indien hij niet op de lijst van de Orde is ingeschreven dan wanneer hij

que le médecin qui exerce l'art médical pendant la durée de la suspension qu'il a encourue.

CHAPITRE VI

Disposition finale

Art. 33

Les articles 7, 8, 9 et 10 du chapitre II, l'article 12 du chapitre III et l'article 14 du chapitre IV entrent en vigueur lors du premier renouvellement des conseils provinciaux, des conseils d'appel ou du conseil national suivant la publication de la présente loi au *Moniteur belge*.

4 février 1992.

hiertoe verplicht is, of van deze lijst is weggelaten of geschrapt, alsmede de geneesheer die de geneeskunde uitoefent tijdens de duur van de hem opgelegde schorsing.

HOOFDSTUK VI

Slotbepaling

Art. 33

De artikelen 7, 8, 9 en 10 van hoofdstuk II, artikel 12 van hoofdstuk III en artikel 14 van hoofdstuk IV treden in werking bij de eerstvolgende vernieuwing van respectievelijk de provinciale raden, de raden van beroep en de nationale raad na publikatie van deze wet in het *Belgisch Staatsblad*.

4 februari 1992.

E. DE GROOT

E. FLAMANT